



laurent hatat

A close-up, red-tinted portrait of a woman with dark hair, looking slightly to the left. The image is the background for the top half of the poster.

VOLTAIRE NANINE

**OU COMMENT FAIRE AVEC LES FILLES PAUVRES
QUAND ELLES SONT BELLES**

**SPECTACLE CREE LE 13 SEPTEMBRE 2012 A LA GARE SAINT SAUVEUR A LILLE
DANS LE CADRE DE LILLE 3000.**

production anima motrix, coproduction Théâtre du Nord, Centre Dramatique National du Nord-Pas de Calais, avec le soutien de Béthune 2011-Capitale Régionale de la Culture, de la saison Voltaire (soutenue par la ville de Ferney-Voltaire, la communauté de communes du Pays de Gex, le département de l'Ain, la région Rhône-Alpes).

ANIMA MOTRIX EST CONVENTIONNEE PAR LE MINISTERE DE LA CULTURE (DRAC-NORD PAS DE CALAIS) ET LA REGION NORD-PAS DE CALAIS.

L'AUTEUR PRETEND QUE LES HOMMES SONT FRERES,
NES TOUS EGAUX : MAIS CE SONT DES CHIMERES.
IN NANINE, ACTE 1, SCENE 5

NANINE

OU COMMENT FAIRE AVEC LES FILLES PAUVRES QUAND ELLES SONT BELLES

DE VOLTAIRE

MISE EN SCENE ET SCENOGRAPHIE LAURENT HATAT



**AVEC LUCIE BOISSONNEAU, MARIE FILIPPI, CARINE GORON, MARILIA
LOIOLA DE MENEZES, AURELIE RUBY, ET NAKO HORIKAWA**

COLLABORATION A LA MISE EN SCENE JULIEN GOSSELIN

LUMIERE DAVID LAURIE

MUSIQUE ORIGINALE JOHANN CHAUVEAU

ESPACE SONORE BERTRAND FAURE

COSTUMES MORGANE DUFOUR

ADMINISTRATION VERONIQUE FELENBOK

CHARGEЕ DE PRODUCTION CLEMENTINE MARIN

PRENDRE **VOLTAIRE** À BRAS LE CORPS

Voltaire ? Ses contes *Zadig* ou *Candide* sont abondamment adaptés pour la scène, pourtant ses œuvres dramatiques, nombreuses, sont considérées dans le meilleur des cas comme des curiosités littéraires. Simplement on ne les lit pas et on se réfère à quelques commentateurs universitaires qui affirment l'inadéquation avec nos scènes. Ils en ont pour preuve absolue qu'elles ne sont pas montées par les gens de théâtre (!) La boucle est bouclée et le serpent se mord la queue.

Je suis un farouche partisan du dramaturge oublié et je le prends à bras le corps. Je pense que ses thématiques, sa vivacité d'esprit et son humour font sens aujourd'hui pour dresser un bilan lucide de nos avancées en matière d'égalité et de liberté. Mon théâtre, s'échappant du carcan de la forme littéraire par la force et l'impudeur de l'incarnation, donne toute la saveur de ces enjeux humains. Voltaire redevient si proche qu'il en est touchant.

L'INVENTION **DE** **L'AMOUR**

NANINE OU LE PREJUGE VAINCU EST UNE COMEDIE EN TROIS ACTES ET EN DECASYLLABE, JOUEE POUR LA PREMIERE FOIS EN 1749. ELLE NOUS NARRE LA VALSE HESITATION D'UN NOBLE, LE COMTE D'OLBAN, POUR ASSUMER OUVERTEMENT SON AMOUR POUR UNE JEUNE, BELLE ET VERTUEUSE PAYSANNE, NANINE. IL DEVRA PASSER AU-DESSUS DES PREJUGES DE SA CLASSE, MAIS AUSSI DE SES ENGAGEMENTS INITIAUX AVEC LA BARONNE DE L'ORME POUR ENFIN PROPOSER LE MARIAGE A LA JEUNE FILLE. LA FIN EST HEUREUSE, COMME ON S'EN DOUTE.

L'amour est donc plus fort que les conditions... Loin de sous-estimer la réalité et l'impact de cette révolution sociale qu'est l'invention de l'amour comme agent matrimonial, force est de reconnaître que le fond de la pièce, provocant à l'époque, semble éculé aujourd'hui. Les comédies "romantiques" d'Hollywood à Bollywood, en passant par tous les sous-produits télévisuels qui nous inondent, ont décliné la recette jusqu'à l'épuisement.

Comme je ne suis pas friand d'entreprise de dérision, quel est donc l'intérêt de ressasser une fois de plus cette fable de la jolie jeune fille soumise, extraite de sa condition par un homme riche et avisé ?

QUI A LE DROIT AU BONHEUR ?

JE VEUX REVENIR RADICALEMENT AUX FONDAMENTAUX DU TEXTE

→ Qui a droit au bonheur ? Vraiment tout le monde ? Ou plutôt, chez qui aujourd'hui le malheur, la sujétion, la pauvreté, l'absence d'éducation ne nous choquent pas ? Et pourquoi ? Nous paraissent-ils « naturels » à nous aussi ? Quand on est une femme pauvre, le seul ascenseur social serait d'être jeune et belle ? Qu'en est-il des autres femmes ?... Et qu'en est-il du désir ?



LA FORME C'EST LE FOND QUI REMONTE À LA SURFACE

Pour agiter ces questions, je mets en jeu *Nanine* avec de jeunes actrices, exclusivement. Elles tiennent tous les rôles, masculins comme féminins. Ensemble, nous jouons de ce déplacement. Artifice intégral, cette mise à distance nous permet de questionner concrètement le rôle des femmes, le rôle qu'on veut bien leur donner, et celui qu'elles acceptent de jouer.

UNE REVENDICATION DE FEMME ET À LA FOIS UN JEU DE ROLE

TROUBLANT → Nanine, elle-même, est interprétée par Mounya Boudiaf, jeune actrice franco-algérienne. Nous pourrions voir comment notre petit monde post-colonial, ambigu quant à la place qu'il veut offrir aux enfants d'immigrés, ne résiste pas toujours à la tentation de reproduire certains schémas de l'ancien régime. "Chacun à sa place", toutes velléités autres étant considérées comme une ingratitude révélatrice.

SE LA JOUER ICI, MAINTENANT ET SANS MANIERE → Loin des perruques et des robes à crinoline, la pertinence du calque avec notre réalité est en question. Elle devient en soi un élément de la théâtralité du spectacle.

Le jeu est vif, file droit au but et n'a aucune complaisance pour les temps psychologiques, le beau parler rodомontant.

La progressive mise en musique de certains passages du texte, dans l'esprit d'un Demy dans *Une chambre en ville*, le décasyllabe le permet de manière heureuse, ajoute grâce et légèreté dans la mise à distance.

DU DESIR ET DU PLAISIR → L'insolence joyeuse et l'humour cruel qui émaillent le texte, véhicules privilégiés du sens, sont des ingrédients que savourent les spectateurs.

NOTRE RECHERCHE PARTICULIERE SUR LE SON → avec l'amplification et la modulation des voix parlées et chantées, nous permet de dépasser la versification et d'offrir une intimité accrue à l'oreille du spectateur. Je sais que la chaleur et le grain de la voix participent pleinement de cette mise en jeu sensible.

Dans une scénographie épurée, (tout tourne autour d'un unique lit, de fait) je privilégie la forme quadri-frontale, offrant les interprètes au public comme dans une arène, avec une troublante proximité. Donnant une lecture renouvelée de l'espace par des axes de vues et des mouvements de scènes inattendus.

Laurent Hatat



photo Eric Legrand

NANINE DE VOLTAIRE / MISE EN SCENE LAURENT HATAT / CONTACT@ANIMAMOTRIX.FR

LAURENT HATAT

Je suis arrivé au théâtre en pente douce, celle du plateau. C'est de retour d'un séjour prolongé en Allemagne que je me suis aventuré sur la face nord, celle de la mise en scène. Il y a plus de vent mais j'aime ça.

En 1999, à la Comédie de Béthune, j'ai mis en scène *Grand Cahier* d'après Agota Kristof. C'est le premier spectacle de ma compagnie, anima motrix, il tournera pendant quatre saisons.

En 2001, Lauréat de l'Unité Nomade de Formation à la Mise en Scène du CNSAD de Paris, j'ai étudié avec Jacques Lassalle, j'ai rêvé avec Krystian Lupa à Cracovie et j'ai fait avec plaisir le workshop technique du TNS.

De fait, j'ai pratiquement toujours été associé à des théâtres, successivement à L'Hippodrome, Scène Nationale de Douai, au Nouveau Théâtre de Besançon (CDN), au Théâtre de la Commune à Aubervilliers (CDN), et au Théâtre du Nord à Lille (CDN). Aujourd'hui ma compagnie est d'ailleurs toujours accompagnée par ce dernier et je suis prêt pour de nouvelles aventures.

Depuis 2000, j'ai mis en scène près de 14 spectacles, dont *Histoire d'amour* (dernier chapitre) de Jean-Luc Lagarce (2002), *Moitié Moitié* de Daniel Keene (2003), *Dehors devant la porte* de Wolfgang Borchert (2004), *Dissident, il va sans dire* de Michel Vinaver (2007), *Nathan le sage* de G. E. Lessing (2008), *Les Oranges* d'Aziz Chouaki (2009), *La précaution inutile* de Beaumarchais (2010). Ces allers retours entre œuvre contemporaine et œuvre plus ancienne est un terreau nourricier pour ma quête de l'œuvre complète, du spectacle intégral.

Depuis 2006, j'enseigne régulièrement au sein de l'Ecole professionnelle supérieure d'art dramatique de Lille (Epsad). J'interviens également dans les écoles d'acteur de la Comédie de Saint-Etienne, du Théâtre de l'Union à Limoges ou de la ville de Paris (ESAD), dans les universités de Lille ou de Besançon. Je propose et dirige des ateliers de formation pour acteurs professionnels au sein de centres dramatiques. J'aime beaucoup ces moments d'expérience et d'échange.

En parallèle à ce projet, avec anima motrix, j'ai créé à Lille une pièce peu jouée de Voltaire, *Nanine ou comment faire avec les filles pauvres quand elles sont belles*. Une comédie sensible abordée comme un plan séquence, au féminin et en musique.

DATES 2014 & 2015

→

CHATEAUBRIANT

THEATRE DE VERRE

LE 4 MARS 2015

→

LA CHAPELLE SUR ERDRE

ESPACE CULTUREL CAPELLIA

LE 6 MARS 2015

→

STRASBOURG

TAPS

DU 10 AU 14 MARS 2015

→

TROYES

THEATRE DE LA MADELEINE

LE 17 MARS 2015

→

VIENNE

THEATRE DE VIENNE

LES 19 ET 20 MARS 2015

→

SAINT RAPHAEL

THEATRE DE SAINT RAPHAEL

LE 31 MARS 2015

→

DIEPPE

DIEPPE SCENE NATIONALE

LE 8 AVRIL 2015

→

CHOISY LE ROI

THEATRE PAUL ELUARD

LE 10 AVRIL 2015

→

GUYANCOURT

LA FERME DE BEL EBAT

LE 14 AVRIL 2015

→

SAINT GAUDENS

THEATRE JEAN MARMIGNON

LE 28 AVRIL 2015

→

SAINT CLOUD

CENTRE CULTUREL LES TROIS PIERROTS

LE 5 MAI 2015

→

MARSEILLE

THEATRE DE LA CRIEE

DU 20 AU 27 MAI 2015

DATES 2013 & 2014

→

ARQUES

CENTRE CULTUREL BALAVOINE
LES 3 ET 4 AVRIL 2013

→

DOLE

THEATRE
LES 18 ET 19 MARS 2013

→

AVIGNON

FESTIVAL OFF
JUILLET 2013

→

LILLE

THEATRE DU NORD / L'IDEAL
DU 12 AU 20 JUIN 2013

→

MANCIEULLES

LE TIL
LES 16 ET 17 MAI 2013

→

ISTRES

THEATRE DE L'OLIVIER
LE 14 MAI 2013

→ contact diffusion **Hélène Icart / prima donna**
helene.icart@prima-donna.fr
06 23 54 53 42

VERONIQUE.FELENBOK@YAHOO.FR
WWW.ANIMAMOTRIX.FR